LA-CHAMORE NEREPRÉSENTE PAS LE PAYS La France compte, d'après le dernier re-ensement officiel, · 11 millions 600 mille consement officiel, 11 millions 600 mille flecteurs.

Les éius (départements)
représentent 4,707.242 voix.
Les con représentés 5,445.324 »
Les éius à Paris 344.556 »
Non représentés 455.589 »
Pour la France:
5.061.768 sont représentés.
5.870.910 non représentés.
D'où exte-conséquence que:
5.348.223 électeurs,
Ne concourront en rien à l'établissement des contributions, à leur emplot; à leur contrôle, quoique ayant un droit égal aux preprésentés, qui n'atteignent que le chiffre de

6 05d.768 électeurs.
Veilà ce qu'en France on appelle le suf-rage universe! I Voilà ce qu'en qualifie de rouvernement du pays par le pays! Quel plus puissant argument en faveur de a représentation proportionnelle!

## AARCHÉS DE LA RÉGION

Lime. — SUCRES. — Sucre cassé :» .98 ... En pain nº 1. : .97 ...; nº 2 : »»; Cuite 1º jet : ... &» »» .80° 15 50 à »» »». ALCOOLS. — 8/6 in disp. : 30 35 à »» »»

.195 blocs henrre, les 2 kilos . (. 20 à b. 09 acit 5000 kil. beurre en blocs, le kil. 2. 10 2. 50 acit 5000 kil. beurre en blocs, le ili kil. 2. 10 2. 50 acit 5000 kil. beurre en plèces, le ili kil. 2. 10 2. 50 acit 5000 kilos en beurre en plèces, le ili 2. 50 acit 50

Courtin 30 July Beld blanc 16.50

Hulle colza 57.50 Blé blanc 16.50

Hulle in 70.50 Seigle. 12.50

Grain 10 38. 35.25 Pom. d.t.

Tourt Chanv. Blé blanc 16.50 17.00

Ben 1/2 k. 1.28 1.27

Tourt Chanv. Courtin 19. 20 Ben 1/2 k. 1.28 1.27

Tourt Chanv. Courtin 19. 20 Ben 1/2 k. 1.28 1.27

Tourt Chanv. Courtin 19. 20 Ben 1/2 k. 1.28 1.27

Tourt Chanv. Courtin 19. 20 Ben 1/2 k. 1.28 1.27

Tourt Chanv. Courtin 19. 20 Ben 1/2 k. 1.28 1.27

Tourt Chanv. Courtin 19. 20 Ben 1/2 k. 1.28 1.27

Tourt Chanv. Courtin 19. 20 Ben 1/2 k. 1.28 1.27

Paris, 39 Juin.
SUCRES RAFFINES (cote commerciale).
Nous n'avons pas de changement à signaler dans les cours. Les affaires sont toujours calmes en raffinerie.
On cote les pains 38... a 98.50 les 100 kil. en disponible par wagon complet et suivent marque.

Cours pour l'exportation franco sur wagon ou sur bateau, 25.50 à 26.60 les 100 kil. PRODUITS ACCESSOIRES. — La demande est plus calme, mais les cours ne varient us. 

LE HAVRE, 1 Juillet,
Côte de la Clearing-Bease (Ouverture, 11 h.)
COTONS
Juillet., 56 25 Nevemb. 51 25 Mars. 49 87
Acet., 56 37 Décemb. 56 60 Avril., 49 75
Saptem. 56 25 Janvier. 50 12 Mai. 49 76
Getchre., Fevrier. 49 87 Juin.
Tendance soutenue. — Veates: 60,600 balles.
Lillet., 38 50 Novemb. 85 75 Mars. 35 75
Acet. 34 Bécemb. 35 .4vril. 36.
Septem. 34 Bécemb. 35 .4vril. 36.
Septem. 34 50 Février. 35 50 Juin.
Tendance manyaise. — Ventes: 5,600 sacs.
Pétrele. en france and 100 kiles. ferme. LE HAVRE, 1 Juillet.

Pátrole, en francs par 100 kilos. — ferme. Disponible Courant Aeût

juillet
août
sept.
octabre
nov.
déc.
janvier ANVERS, 1 Juillet. 2 h. 41. — Tone les prix s'entendent en francs.

Laines (cate offic.). — Prix meyens en frenca par kiles. — Peignés allemands (contrat B). Julilet. 4.77 1/21 Jauvier. 4.85 ./. Acat. 4.77 1/21 Février. 4.85 ./. Septembre 4.80 ./. Mars. 4.85 ./. Octobre. 4.80 ./. Avri. 4.87 1/2 Nevembre 4.82 1/2 Mai 4.87 1/2 Decembre. 4.81 1/31 Juin 4.87 1/2 calmes — Ventas: 0.85.60 kiles.

New-Orleans 9 1/4.

New-Orleans 9 1/4.

Liverpool, 1 Juilet.
Marché soutenu.
Faturs. Brisse 1/44.

COURS DES VALEURS

en Bourse Cours Borsion | Dersion | Dersion | Description | Descript 1 Juillet 1902 tente 3 %.....

toda de j Mp.du Nord 112 ... Crédit. Copre Coers Ville de Founts Cours Pouncier précéd. du j. Paris Pracéd. du j. Paris Précéd. du j. P

Attandeurt-at fours h cohe de Nord (
Carvin (h 500 L. p.)
Crespin (Hord a. 175 L. p.)
Securge (la cohilima)
Dresseurt (h 1.000 t. p. 1 h 1.000)
Bresseurt (h 1.000 t. p.) 150th 3500.
Filson-les-Raches (est .500 f. p.)
Filson-les-Raches
Lanc (h. com tibes)

Imp. de la Croix du Nord, 15, r. d'Angleterre Lille. —: Le Gérant : G. Calann.

Moteurs à gaz de lous systè-nes et de testes forces. Consommations réduites jus-nes 600 litres, à charge com-lète, par cheval-heure. Personnel technique et spé-al pour le service. Devis et plans. 30 moteurs fonctionnent à coulaix et les environs pour les garres d'industries. Economie moontestable sur

oublix et les environs pour ne genre d'industries. Economie incontestable sur a vapeur pour ferces movinces o faible et movenne puissance. Pour transeignements, s'ad, ne de Tourcoing, 56, Roubaix.

VINS ET SPIRITUEUX

nes Bel-Air, Faidherbe et rue de Donai

MALO-LES-BAINS

Les vins en houtaillen étant à falc-les-Bains, frappés d'un froit de 4.00 d'entrés par bou-cille, les baigneurs ent donc cet intérêt à s'adresser à la maison V·V. Jacquitot qui leur ournira des marchandless de conne qualité aux meilleures conditions. Le prix-courant est envoyé sur demande. 2490

RAU D'ARQUEBUSE

nitage des Frères Maris

Liqueur de l'Hermitage

épôt: Checolatd'Aignebelle à bis, rue Nationale, LILLE. XPOSITION DE LILLE



d 19, rue Euklma bonne models

Leysin, Saisse (Sanatorium),
— led le médecin se comprend
crien à le façen dont je marche,
il est étome de la rapidité avec
laquelle j'avance, le devant du manque du nécessaire est la première victime. Si tousse friver,
poumon est presupe géri.... il si attrape un riume opinistre, si ses enfants out la cogretuche
n'en revient pas..., 3 écombres du du nécessaire est la première victime. Si tousse friver,
1969. Le docteur a prononce
hier le mot : guérison... 16 fé.
10 guérison... 16 fe.
10 pastenville, 53, rue de la Reguérit, 1/2 fl. 1 f. 76. Ent. 3 fr.

- Produit : Ponhair. Consultations

Dastenville, 53, rue de la Reguérit, 1/2 fl. 1 f. 76. Ent. 3 fr.

- Produit : Ponhair. Consultations

Dastenville, 53, rue de la Reguérit, 1/2 fl. 1 f. 76. Ent. 3 fr.

1890. Le docteur a prononce per la contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata del contrata de la contrata de la contrata de la contrata del con Spécialité pour ECCLÉSIASTIQUES
REMPIÉTAGE, LAINES A TRICOTER
MAISON RECOMMANDÉE
fabricant elle-même tous genres de tricots

S. LIAGRE, 91, Rue de Tillett, ROUBAIX

COMPTOIR DE CHANGE DE ROUBAIX-TOURCOING TOURCOING, Place de la République, TOURCOING

OPÉRATIONS DE BOURSE AU COMPTANT ET A TERME OPÉRATIONS A FORFAITS Renselgnements gratuits

WE VOR JACOUNT BARONION BALONION TO NO. BARONION

CESAIRE THAMIRY 68, Rue de la Redoute, ROUBAIX





A nos Lecteurs

Les Fébricants fournissours de Recies des Villes de Paris, Lombre sin., viennant de traiter aves nou pour offirt à nos lecteursmen magn fique Sphère terrestre d'un mètre de circumférence, bien à jour des de mêtres découverten, et montés suru ptet en métal richement ornement prote en motar richement ornementa.
Ce merveilleux Objet d'art qui doit être le plus hel ornement durënion ou du Cabinet d'études, aussi utile à l'homme du monde qu'à l'adolescent, et d'une valeur commerciale supérieure à 30 f., sera fourai franco de port et d'embellage, au prix de 35 f. Adresser mandats et commandes 'à nos bureaux

Pour loutes demandes de renseignements, prière de me un Timbre pour la réponse.



CHAUVES ve cheveux repousseront et no teambornet plus si vous faites usage de la merretilleuse "SALVATINE"

Preduit végétal, antiseptique et sans aucun danger qui a la résté apéciale d'arrêle; la chute dea cheveux, et de les faire vance en peu de temps, tout en enlevant les pellicules son an particulière facilité l'ondulation : de plus la "SALVATINE"

mont tentes les Maladies de la Peau : Essémas, Derires outens, Engelures, Pigura, Egratignures, Démangatises s lagues, Echanifepents, etc., etc. En un mont, le "SALVATINE"

s'impese dans le cabinet de toilette de la fernme élégante-et de la mère de famille sorciouse de la santé des siens, sen prix medique est à la portée de toutes les bourses. La "SALVATINE" se vend en flacen, enveyé par poste combre mandat TROIS FRANCE

per à la « BALVATINE » 28, rue de Trévise, Paris. LABORATOIRE A BAGNOLET (Prim.)

Rue Carnot,

TOURCOING

MAISON P. COUPLEUX

ard, Pleyel, Herz, Gaveau, Elké, Focké, Bord, Elein, Stanb, 1

VENTE PAR MOIS - PIANOS D'OCCASION depuis 150 Francs VENTE - ÉCHANGE - LOCATION - ACCORDS - RÉPARATIONS ...



HUMEURS FROIDES CROUTES DE LAIT PLAIES DE MAUVAISE NATURE SCROFULES

, FISTULES Le traimment se compose de : La MALEANE, onction végétale, prix : 2 fr., et La MALEANE, pour til végétal, prix : 5 fr. le facca de 1/8 bire.

Le traimment se compose de : La MALEANE, onction végétale, prix : 2 fr., et La MALEANE, pour en la MALEANE, onction végétale, pour en la factale de la Maléane, onction végétale, pour ense, et la ret demanda become attentations légalisées de guérisons o benues sur desmanheouses stiest (loss légalisées de guérisons obtenues sur despersonnes foutble seus demande d'écantillen doit ére adressée su Dirox Gheman, il Valudabilla mais, Lutz, et content 0.00 c. timbres, pour frais d'auroit recommandé par posté. FERME DIMANGRES ET FETES A MIDI



Tr. Bonakoli

ACCIDENTS STPRELITY

HEMORROIDES

PLAGE No. SANGATTE-103-CALAR

Ver aplantic ar la recordinate de la recordinata del recordinata de la recordinata del recordinata de la recordinata de

HOTEL DE LA PLAGE"

FABRIQUE on BAND

INIE, 17, Place de Lion d'Oc, 17, LIEUE

CONTREXEVILLE PAVILLON



SEUGNOT TOUALITÉS « DRAGÉES

MAISON DE CONFIANCE nmandle è MM, les Hodfsigstiques

J. BOULAN, CIRIER

Rus-Saint-Risolas, 11, jub to la Catalonia

CAMBRAI ---

Cierces, Bougies, Chandeltes, Veilleuses Hulle de Bandestre. — Breize et Bacens na de ruif et Fubnicoten: Bacenstiques, Allumo Bate de Cave, Bungies décorées Cierges de 1º Communion en etre Hurgique MIEL - VIN DE MESSE - PAINS D'AUTEL

anuracture to Grandes Orgues Mainen Paul VANDEVILLE 10, 20 ot 22, Two finish Plant DOUAL Mopel's house do I, Vadello se profiles b PONDERIE DE CLOCHES



Dernières nonneries installées : cioches, 2.500 kg ; Cléry (Somme), l'eurocées (Notre-Dame-de-Lou

ALBERT DE CHARGE MAISON EVO. DAUBRESSE

Corries de grasses pour tente la France de Changer -Agent de la Compagnie des Bâteaues à Vapchir de Terit.

ms puerde Parie, 200, entrée que des Sahuteaux, porté De Magasins : rue Léon-Gembeth, 100, Lilla,

PEUILLETON Nº 38

## LE SERMENT ARTHE PAROUI

-...a Ki est da sitzen », reprit la vieille,
a c'édaid le visse dé Karl der grosse. (1)
Une silhouette humaine s'interposa soudain antre la luni ère et Bertha. Celle-ci surprise, levà les yeux, et ses yeux clignotèrent
vivement en apercevant le gendarme, le
chef des gendarmes, en grand uniforme, qui
la regardait. Elle mit sa mein en abat-jour
devant son visage pour eacher son trouble
et, regardant le gendarme par dessus ses
lunaties, elle dit tranquillement:

— Tiens! c'est vous? monsieur Nickel,
Bonjour I
Bonjour I
Bonjour le gendarme par dessus ses
lunaties, elle dit tranquillement:

— Ou altaz-vous donc comme ça ?

— Le gendarme indiqua d'un geste vague

- Ou attaz-vous donc comme ca y

Logendarme indiqua d'un geste vague
an point de l'horizon.

— Je cours après des Italiens qui vaulent
passer la nuit lei; mais je crois que la vue
de mon uniforme leur a fait peur, car ils ae
gont enfuis du côté de Mersch !

— Alors ce sera de l'ouvrage pour ceux de l Mersch.

— Alors ce sera de l'ouvrage pour ceux de Mersch.

— Oui, dit le gendarme.

— Oui, dit le gendarme.

— Oui, dit Bertha, en écho.

Il y eut un silence.

— C'est donc bien joil l'histoire que te raconte ta grand'mère pedit?

— Oui, oh l oui, monsieur le gendarme, eit Ned, joignant les mains dans un transport d'admiration.

— C'est vous qui le gardez pendant que Marianne est aux champs.

— Oui, dit Bertha.

Et elle ajouta mentalement:

— Qu'est-ce que lu ma veux? toi, vilain homme noir (Qu'est-ce que lu cherches par ici; car d'halians, il n'y en a pas plus que sur ma main.

— Est-il gantil, votre petit? Est-il bien: obéissant, pendant que sa màre travallie?

Marisane?

— Je ne sais, dit Bertha; elle part comme ce sans d'un mi alla va

Mais, au fait, où travaille-t-elle donc, votre Marianne?

Je ne sais, dit Bertha; elle part comme ca sans dire où elle va.

Si, si, dit Ned, je sais où, messiour le gendarme, elle est sax pommes de terre. La-bas dans le champ qui est sur la route.

La-bas dans le champ qui est sur la route.

— Ne l'écoutez pas, dit Bertha; il ne sait ce qu'il dit. D'ailleurs si vous voulez voir ma fille, il faut le dire-tout de suite; ce n'est pas une princesse, lui parle qui veut. Je vous ai déjà dit que je ne sais où elle est maintesant. Mais elle rentera certainemes certainemes certainemes ce soir ; quand elle sera de retour, vous pourrez la voir.

\*\*Cétait le visse de Cari del Grosse.

Mais à peine le gendarme côt-il disparu de fautre côté de la montagne que la vieille Bertha se tut et se prit à refléchir profondémes.

— Oh ? oh! qu'est-ce que cale veut dirert.

Tout cest sais pour me don- me conseil, un renseignement ? Si tout même lia cliaient noun faire des misères, ces noireits à l'enfant?

Comme il l'a regardé! Comme il a parlé de Marianne ?.

Bonjour, Bertha, cria une voix de femme qui passait sur la route.

Le gendarme sut tout décentenancé. C'était Bertha, qui, en semme habite premait l'offensive maintenant. Et puis, après tout, que sui importait. Il tanait le renseignement, le baron serait content et « ce serait

ment, le baron serait content et « ce serait tout».

— Gest bien Bortha, ne vous fichez pas, Je pariais comme ca, hitteire de dire quelchose, mais que en l'importe l'endroit où est Marianne. Je n'ai rien à lui dire. Je m'en vais. Continuez voire conte .

Au revoir pelli, au revoir le mère.

— Au revoir, mensieur Mekel, et bien le bonjeur à voire femme et à vos enfants.

Et le gendarme, prenant à droite un sentier qui montait dans la direction du châteteau, put entendre Bertha qui répétaite d'était le visse de Cart der Grosse.

— « C'était le visse de Cart der Grosse.

- C'était le visse de Carl der Grosse.

- C'était le visse de Carl de Grosse.

- C'était le visse de Carl de Grosse.

- Mais à penne le gendarme edi-il disparu de l'autre côté de la montagne que la vieille Bertha se tut et se prit à réfléchir profondément.

Oui, c'est moi ; je vous ai dájà dit bon-tout à l'heure.

Out, c'est mot ; je vous ai aqua ait nonpur tout à l'heure.

— Tiens, vraiment 7 Je ne vous ai pas vue.

— Je vous crots. Vous étiez en conversaon avec M. Nickel.

— Out, ah lout, dit Bertha.

— M. Nickel, en grand uniforme. Ah l'
est qu'il est fier, aujourd'hui.

— Fier, et pourquoit dit la vieille.

— Eh ben, ne savez-vous pas la nouvelle?

h l c'est vrai qu'ici, au bout de La Rochette,
n ne sait guère vite ce qui se passe sur la
lace. Et puis ce n'est pas pour vous en
lieu un reproche; vous n'étes ni curieuse,
i lavarde, vous et votre fille.

— Tout ceci ne me dit pas ce qu'il e'y
asse sur la place?

— C'est vrai. Vous êtes done ourieuse, la
aère?

— Mais cui je suis comme les autres.

Mais oui, je suis comme les autres,

mars l'

Mais oui, je suis comme les autres,
allex!

+ Il est arrivé aujourd'hui un messieur
et une dame, qui ent l'air de princes. Et il
sarait que c'en est des vrais; mais des ééguisés qui se bont passer pour des harons,
ear ils n'ont dit leurs nome qu'à Mme Diotes
la mattresse de l'hôtal de La Rochalle, qui le
eache sur son registre dans le tiroir qu'elle
a farmé à clef. La preuve c'est que le prince
déguisé a été tout de suite à la gendarmerie. Il y en a qui disant que c'est le roi des
Belges; d'autres, le président de la République des Français.

Elle aurait pu continuer longtamps sinai

- Bonjour, bonjour, Mariechen ! Tiens ! cette histoire invraisemblable qui se col-lest vous ?

Oul, c'est moi ; je vous ai déjà dit bon-varde Mariechen ; mais Bertha ne l'ècoutait

hus.

Cramponnée à l'appui de la fenêtre, elle herchait à rassembler aus idées et à les nettre en ordre; mais pour cela d'abord, il allait se débarrasser de Mariechem qui atandait évidemment l'effet produit par son intellement.

tendait évidemment l'effet produit par son histère.

— Qu'est-ce que vous dites? Marieches. Je n'y comprends rien à votre histoire ! Des princes, des barons, qu'est-ce que vous vou-lez que ça fasse à une pauvre misérable comme moi ? Pour sûr, qu'ils ne viendrent pas me voir ici, Ah l'ee n'est pas la peine de faire la curieuse pour entendre déhiter des sorsettes parellèss.

— L'estituteur, des gens savants pouriant, qui fairent là-dessons que jeue manigances : moi je perds mon temps et il faut que j'allie à la rencontre de Marianne pour l'aider à porter ses peniers.

— Au reveir, Mariachen, fit-elle en fermant la fandire.

faut que faille à la rencontre de Marianne pour l'aider à porter ses paniers.

— Au revoir, Mariachen, fit-elle en fermant la facêtra.

— Au revoir, Bertha! vieille grincheuse ? vieille sorcière ! C'est à croire qu'ils fant de la mauvaise momele là-dedans, tant ils ont peur qu'on pénêtre chez eux. On t'en racontera encore, va, des histoires, poursuivit Mariachen, vexée du peu de succès qu'aveit obtenu son récit.

Ah I so dissit Bartha, the ne to donted guere, ma potite, combien tan bistoire m'en intéressé. Baron i obron i et il va cher les gendarmes i Mon Dieu, si Marianne pouvait au moins reveniri Que, faubil faire ? Que fautil décider.

Et le temps presse et je n'ai point d'idées, Co baren, c'est certainemant le paren dont la vieille nourrice a quelquesois parlé à Marianne. Il auna découvert notre extraite et il vient lei pour nous faire arrêter et reverendre l'enfant.

Et les gendarmes !

Mais, se dit la vieille en regardant du côté de Ned, qui, toujours tranquille, assis sur son tabouret, attasdait patiemment que Bartha raprit son histeire; mais c'est cet enfant qui neus per l.

S'il n'était pas là, qui peut prouver quela que abose centre nous ?

Qui, c'ast cela, tant pis I Je ne puis attender Marianne; il faut que je me décide toute seule.

St on fous per le de l'enfant, neus dirons que nous ne savona pas ce qu'on nous demande.

Oui, je creis que j'ai raison-et que Marianne pourra me-hifmer.

Elle appela Ned.

(A sufbre)

CHOCOLAT D'AIGHEBELEP
PUR CACAO AT SUCRE
PARIS PARIS DE LA TRAFFERIS DE LA CACAO AT SUCRE
DEPRIJ GUBAUD, 74, Breakhtisses A Line